

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre III. Autres choses requises dans la Republique federative.
Chapitre IV. Comment les Etats Despotiques pourvoyent a leur surete.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

LIVRE
N E U-
VIÈME.

La République fédérative d'Allemagne, composée de Princes & de Villes libres, subsiste parce qu'elle a un Chef, qui est en quelque façon le Magistrat de l'Union, & en quelque façon le Monarque.

Chap. III.
§ IV.

CHAPITRE III.

Autres choses requises dans la République fédérative.

DANS la République de Hollande une Province ne peut faire une alliance sans le consentement des autres. Cette Loi est très bonne & même nécessaire dans la République fédérative. Elle manque dans la Constitution Germanique, où elle préviendroit les malheurs qui y peuvent arriver à tous les Membres, par l'imprudence, l'ambition ou l'avarice d'un seul. Une République qui s'est unie par une confédération politique, s'est donnée toute entière, & n'a plus rien à donner.

Il est difficile que les Etats qui s'associent, soient de même grandeur & aient une puissance égale. La République des Lyciens (a) étoit une association de vingt-trois Villes; les grandes avoient trois voix dans le Conseil commun, les médiocres deux, les petites une. La République de Hollande est composée de sept Provinces, grandes ou petites, qui ont chacune une voix.

(a) Ibid. Les Villes de Lycie (b) payoient les charges selon la proportion des suffrages. Les Provinces de Hollande ne peuvent suivre cette proportion; il faut qu'elles suivent celle de leur Puissance.

(c) Ibid. En Lycie (c) les Juges & les Magistrats des Villes étoient élus par le Conseil commun, & selon la proportion que nous avons dite. Dans la République de Hollande ils ne sont point élus par le Conseil commun, & chaque Ville nomme ses Magistrats. S'il falloit donner un modèle d'une belle République fédérative, je prendrois la République de Lycie.

CHAPITRE IV.

Comment les Etats Despotiques pourvoyent à leur sûreté.

COMME les Républiques pourvoyent à leur sûreté en s'unissant, les Etats Despotiques le font en se séparant & en se tenant, pour ainsi dire, seuls. Ils sacrifient une partie du païs, ravagent les frontières & les rendent désertes; le Corps de l'Empire devient inaccessible.

Il est reçu en Géométrie que plus les Corps ont d'étendue, plus leur circonférence est relativement petite. Cette pratique de dévaster les frontières est donc plus tolérable dans les grands Etats que dans les médiocres.

Cet